



Yonne Turin

Rebecca Rogers

► **To cite this version:**

| Rebecca Rogers. Yonne Turin. 2022. hal-03913377

HAL Id: hal-03913377

<https://u-paris.hal.science/hal-03913377>

Submitted on 26 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Yvonne Turin (1921-2010)

Rédactrice : Rebecca Rogers

1. Éléments biographiques

Yvonne Turin est née le 31 mai 1921 à Meys (Rhône). Décédée à Caluire-et-Cuire (Rhône) le 26 février 2010 à 88 ans, elle est restée célibataire.

Yvonne Turin est l'aînée d'une fratrie de cinq enfants qui ont grandi dans le milieu de la soie lyonnaise. Son père, Claudius Antoine Laurent Turin (1893-1971), dirigeait une usine de textile à Meys, sa mère est indiquée comme ménagère. Un de ses trois frères, Noël Turin (né en 1927) devient commandant dans la marine marchande ; Laurent Turin (1924-1964) s'engage dans la vie religieuse comme dominicain sous le nom de Gabriel. Il sera actif dans des missions d'expertise et de planification en Afrique. Yvonne Turin partage avec ses frères et sœurs un intérêt pour le continent africain ; sa sœur Monique Turin se marie au Maroc en 1960 alors qu'Yvonne y enseigne depuis 1958.

2. Activités professionnelles

a. Carrière universitaire

Après des études d'histoire à l'Université de Lyon durant les années 1940, elle obtient une licence d'histoire et s'oriente vers l'enseignement. Après six années dans l'enseignement secondaire féminin, elle demande un congé pour études et part dans l'Espagne franquiste où elle séjourne de 1952 à 1958. Pensionnaire à la Casa de Velasquez de 1953 à 1955, elle est signalée comme faisant partie de la 44^e promotion (1953-1954). Son doctorat d'État porte sur l'éducation et l'école dans l'Espagne de la fin du 19^e siècle. Elle s'inscrit sur la liste d'aptitude à l'enseignement supérieur dès 1959.

Thèses

Thèse de la faculté des lettres à Lyon, *L'Éducation et l'école en Espagne de 1874 à 1902. Libéralisme et tradition* (sous la dir. d'André Fugier), 1958.

Thèse complémentaire en histoire : *Unamuno et l'Université. La pensée politique du maître de Salamanque*, Lyon, 1959, 163 pages.

Postes occupés

Après un passage dans le secondaire, Yvonne Turin exerce essentiellement dans l'enseignement supérieur, d'abord en Afrique du Nord, ensuite à Paris, puis à Clermont-Ferrand et à Lyon. Pendant ses années d'enseignement au Maroc et en Algérie, elle est détachée auprès du Ministère des affaires étrangères avec le grade de maître de conférences. Elle est radiée du corps des professeurs agrégés des établissements d'enseignement du second degré en 1973 lorsqu'elle est titularisée comme maître de conférences. Durant sa carrière, elle a surtout enseigné l'histoire. À partir de sa nomination à l'Université de Lyon 2 en 1978, elle enseigne en sciences de l'éducation, malgré sa nomination sur un poste d'histoire.

1955-1958 : Attachée de recherche au CNRS (détachée du secondaire)

1958-1962 : Faculté des lettres, Université de Rabat (Maroc)

1962-1963 : Faculté des lettres, Université d'Alger (Algérie)

1965-1966 : Chef de travaux à l'École pratique des hautes études (EPHE)

1966-1969 : Ingénieur du CNRS, chef des travaux à l'EPHE

1969-1975 : Faculté des lettres, Université d'Alger

1975-1978 : Maître de conférences en histoire moderne et contemporaine, Université de Clermont-Ferrand

1978-1985 : Maître de conférences à l'Université de Lyon 2 ; nommée sur un poste de professeur en 1979 ; enseignante dans le département des sciences de l'éducation.

En 1979, Yvonne Turin demande à relever pour la gestion de sa carrière de la 8^e section (sciences de l'éducation) du Conseil Consultatif des Universités.

En 1985, Yvonne Turin prend sa retraite comme professeur 2^e classe de l'Université de Lyon 2

Responsabilités scientifiques et institutionnelles

b. Enseignement dans le secondaire

Après avoir obtenu une licence en histoire et avoir été admissible à l'agrégation d'histoire et de géographie en 1946, Yvonne Turin intègre l'enseignement secondaire en 1946 avec un poste dans un collège de jeunes filles à Louhans (Saône-et-Loire) où elle reste jusqu'en 1952. À partir de 1952, elle demande un congé sans traitement pour poursuivre des études de doctorat.

3. Champ chronologique

XIX^e siècle

4. Domaines de recherche, problématiques, méthodologie

Les premiers travaux d'Yvonne Turin portent sur l'histoire de l'éducation en Espagne dans une approche inspirée de l'histoire des idées, s'appuyant essentiellement sur des sources imprimées. Après sa thèse d'État, ses intérêts se sont déplacés vers l'Algérie : elle, travaille à partir des archives coloniales sur l'action des Français dans les domaines scolaire, médical et religieux. Critique par rapport à la colonisation, elle s'approprie les méthodes de la « nouvelle histoire », proposant une histoire sociale, culturelle et politique de l'action française en Algérie. Elle publie des articles à partir de ses recherches en archives sur l'histoire de la colonisation en Algérie dans la revue de l'Université d'Alger : *Revue d'histoire et de civilisation du Maghreb*. Le sérieux de ses travaux a été reconnu à l'époque et apprécié par les collègues algériens. Son ouvrage *Affrontements culturels dans l'Algérie coloniale* (1971), qui reste incontournable, connaît une 2^e édition à Alger. Un rapport administratif réalisé en 1973 par le conseiller culturel auprès de l'ambassade de France en Algérie note que : « Ce livre a été très remarqué à Alger, pour sa sérénité, l'ampleur de sa documentation, la nature du sujet traité et sa nouveauté. La rédaction, dont la démagogie est absente, est une autre qualité goûtée de certains Algériens. Plusieurs comptes rendus, rédigés par des universitaires, ont ainsi paru dans la presse, dont deux en arabe dans la revue du Ministère des affaires Religieuses peu ouverte, habituellement, à la culture occidentale. Mlle Turin a ainsi donné la preuve que, même sur des sujets aussi difficiles que ceux de la colonisation, il est possible à la science française de s'imposer. ». Par la suite, elle est invitée à plusieurs reprises à faire des conférences à la Semaine de la Pensée islamique organisée par les autorités algériennes, conférences qui sont publiées dans *El Açalab, revue du Ministère de l'enseignement originel et des Affaires religieuses d'Algérie*.

Dans un troisième temps, elle s'est intéressée à la mission civilisatrice des congréganistes, s'appuyant dans *Femmes et religieuses au XIX^e siècle* sur les archives privées de congrégations missionnaires avec une démarche inspirée par les acquis de l'histoire des femmes et du genre. L'introduction de ce dernier livre précise que son intérêt pour ce sujet est né de correspondances trouvées dans les archives de la Doctrine Chrétienne de Nancy. Sans prétendre à un inventaire exhaustif des femmes missionnaires, elle indique avoir eu du mal à avoir accès à beaucoup

d'autres archives de congrégations, à l'exception de la Congrégation Saint-Joseph du Bon Pasteur à Clermont-Ferrand. Son ouvrage se veut un hommage aux femmes dont elle suit les traces et un plaidoyer pour l'histoire, la préservation et l'ouverture des archives.

5. Objets d'étude

Dans le domaine de l'histoire de l'éducation, elle a travaillé sur tous les niveaux d'enseignement : du primaire à l'université, des écoles religieuses en Algérie aux universités espagnoles. Elle s'est intéressée aux idées pédagogiques et à leur circulation, aux enseignants et aux élèves, avec un intérêt particulier pour l'enseignement religieux. Elle a déposé le projet d'une deuxième thèse sur la philosophie de l'éducation dans le Coran (Université Lyon 2) qu'elle n'a pas menée à terme. Elle a dirigé deux thèses : la première « Roman et société coloniale dans l'Algérie de l'entre-deux-guerres », a été soutenue par Messaouda Yahiaoui (Merabet), à Clermont-Ferrand en 1980, la deuxième, « Dialecte et langue d'enseignement à Madagascar (période coloniale et Indépendance) », par Nathalie Vavize en sciences de l'éducation à Lyon 2 en 1981.

Outre l'histoire de l'éducation, elle a travaillé sur l'histoire de la colonisation en Algérie, traitant de questions liées à la laïcité, à la religion et à la médecine. Son dernier livre relève de l'histoire des femmes et du genre et de l'histoire missionnaire.

6. Bibliographie

Ouvrages personnels

L'Éducation et l'école en Espagne de 1874 à 1902. Libéralisme et tradition, Paris, Presses universitaires de France, 1959, 453 p.

Miguel de Unamuno universitaire, Paris, SEVPEN, 1964, 151 p.

La educación y la escuela en España de 1874 a 1902 : liberalismo y tradición traducción del francés por Josefa Hernández Alfonso, Madrid, Aguilar, 1967, xxxi-380 p.

Affrontements culturels dans l'Algérie coloniale. Écoles, médecins, religion 1830-1880, Paris, Maspero, 1971, 422 p. ; 2^e édition, Alger, Entreprise nationale du livre, 1983, 434 p.

Femmes et Religieuses au XIX^{ème} siècle. Le féminisme « en religion » Paris, Nouvelle cité, 1989, 374 p.

Participation à des ouvrages collectifs

« Sainteté féminine et mission. France du XIX^e siècle », in *Histoire et sainteté* / [5^e Rencontre d'histoire religieuse, Fontevraud, 17 octobre 1981], Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1982, pp. 175-190.

Articles principaux

« Deux lettres d'Unamuno à Giner de los Ríos », *Bulletin Hispanique*, 65(1-2), 1963, pp. 121-128.

« Pour une histoire intellectuelle de l'expansion coloniale. Instituteurs et colonisation en Algérie au 19^e siècle, *Revue historique*, T. 234, fasc. 2, 1965, pp. 353-374.

« La commune d'Alger et ses écoles en 1871. Un problème de laïcité coloniale », *Revue d'histoire et de civilisation du Maghreb*, 8, janvier 1970, pp. 83-95.

« Enfants trouvés, colonisation et utopie. Étude d'un comportement social au XIX^e siècle », *Revue historique*, t. 244, fasc.2 (496), 1970, pp. 329-356.

- « 'Médecine de propagande' et colonisation, l'expérience de Bouffarick, en 1835 », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 8, 1970, pp. 85-194.
- « Le problème universitaire et la révolution de 1868 en Espagne », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 18 (2) 1971, pp. 282-295.
- « Alger. La commune d'Alger et ses écoles en 1871. Un problème de laïcité coloniale », *Revue d'histoire et de civilisation du Maghreb*, 8, janvier 1972, pp. 83-95.
- « L'instruction sans l'école ? les débuts du *Mobacher*, d'après une correspondance inédite d'Ismail Urbain », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 15-16, 1973, pp. 367-374.
- « Littérature engagée et anti-colonialisme européen dans l'Algérie du Centenaire : le cas singulier d'Albert Truphémus », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 23(4), 1976, pp. 606-624.
- « 1868. Révolution scientifique. Étude idéologique du mouvement révolutionnaire espagnol, » *Revue historique*, 258 (2) (524), 1977, pp. 353-362.
- « Le général Daumas et l'instruction : deux textes inédits du 2 août et du 19 août 1850 », *Revue d'histoire maghrébine*, 7-8, 1977, pp. 245-250.
- « Critique méthodologique des sources : l'exemple des zaouiä en Algérie au XIX^e s. », *Revue d'histoire maghrébine*, 13-14, 1979, p. 195-204.
- « Une page de publicité scolaire : la distribution de prix des écoles arabes-françaises à Alger, en 1852 », *Revue d'histoire maghrébine*, 21-22, avril 1981, pp. 71-86.

Comptes rendus

- « Médecine et archives algériennes » [Compte rendu de Michel Foucault, *Naissance de la clinique*, 1964) et de François Dagognet, *La raison et les remèdes*,] *Annales*, 25-6, 1969, pp.1517-1519.
- Guy Pervillé et Charles-Robert Agéron, « Les étudiants algériens de l'université française, 1880-1962. Populisme et nationalisme chez les étudiants et intellectuels algériens de formation française (préfacée par Charles-Robert Agéron) », *Histoire de l'éducation*, 1986, p. 112-115.

Elle a également publié quelques comptes rendus pour la *Revue belge de philologie et d'histoire* et pour la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*.